

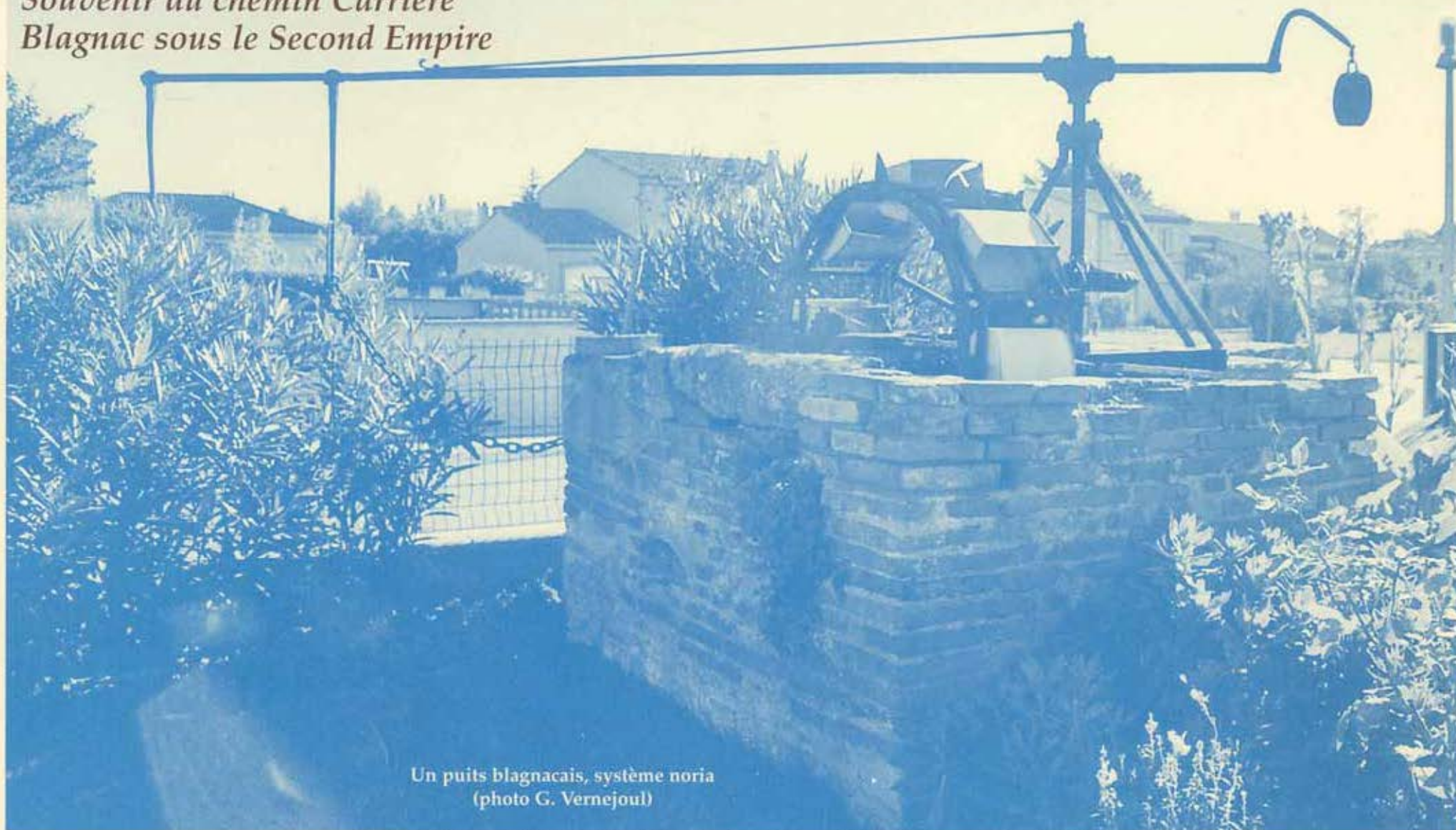
# BLAGNAC, QUESTIONS D'HISTOIRE

*L'eau potable, éternel problème*

*Le trésor caché dans la chapelle Saint-Exupère*

*Souvenir du chemin Carrière*

*Blagnac sous le Second Empire*



Un puits blagnacais, système noria  
(photo G. Vernejoul)

## LE TRÉSOR CACHÉ DANS LA CHAPELLE SAINT-EXUPÈRE

Les Blagnacais savent tous que le Saint Patron de notre ville s'appelle Saint-Exupère. Sa statue nous accueille à l'entrée de la ville à hauteur de la rue de la Croix-Blanche.

Saint-Exupère était le sixième évêque de Toulouse. Il était né à Arreau dans la vallée d'Aure. Il venait prier et se reposer à Blagnac dans une petite maison où il décéda en 430 et près de laquelle il fut inhumé. Les invasions des Barbares provoquent de tels bouleversements que sa sépulture fut perdue et ignorée pendant longtemps.

Plus d'un siècle plus tard, un paysan blagnacais fit l'acquisition d'un champ sans savoir que le saint homme y avait été enterré. Il y construisit une modeste maison où après de rudes journées de travail, le soir venu, il s'endormait à côté de sa femme. Durant plusieurs nuits, il fut réveillé par d'étranges voix qui lui disaient que le lieu de son habitation était saint car là reposait le corps de Saint-Exupère. Le brave homme s'en alla conter ces révélations aux religieux de Saint-Sernin.

Ceux-ci viennent à « Blanhac » en grand nombre accompagnés par des membres du clergé et découvrent en effet les restes du saint homme. Mis en châsse, ils les déposent à Saint-Sernin auprès des saints évêques précédents. La maison du paysan fut sans doute transformée en édifice religieux dont il ne reste aucune trace visible de nos jours.

Nous supposons qu'à cet emplacement a été construite au XIV<sup>e</sup> ou XV<sup>e</sup> siècle la chapelle Saint-Exupère que nous connaissons. Seules des fouilles archéologiques permettraient de vérifier cette hypothèse.

L'oratoire situé dans la chapelle mesure 5,50 m sur 3,50 m. Sur les murs de gauche et du centre, dix scènes peintes, placées sur deux registres exposent la vie de Saint-Exupère de son élection à l'évêché de Toulouse jusqu'au miracle de ses reliques.



La réalisation de ces peintures a dû probablement se faire aux frais des abbés de Saint-Sernin qui possédaient le prieuré de Blagnac et qui ont souhaité sans doute honorer le lieu où le saint avait été enterré.

En 1794, en vertu d'un arrêté du représentant du peuple à Toulouse, tout ce qui était décor, statues, les deux retables : celui du chœur et celui de la petite chapelle, furent détruits.

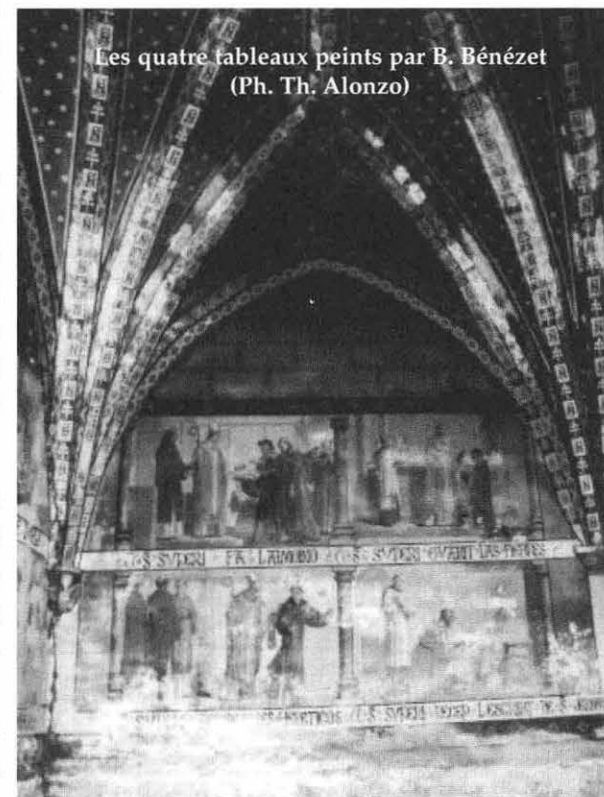
Le calme revenu, sous le Directoire, le 24 avril 1797 le terrain « sur lequel sont les ruines de la ci-devant chapelle Saint-Exupère » est vendu aux enchères publiques et acheté par un commerçant blagnacais, Hilaire Bosc, pour la somme de 716 francs.

Par acte du 20 mai 1806, il cède chapelle et terrain à la paroisse. Les travaux de restauration sont financés par une souscription qui regroupa quelques deux cents donateurs.

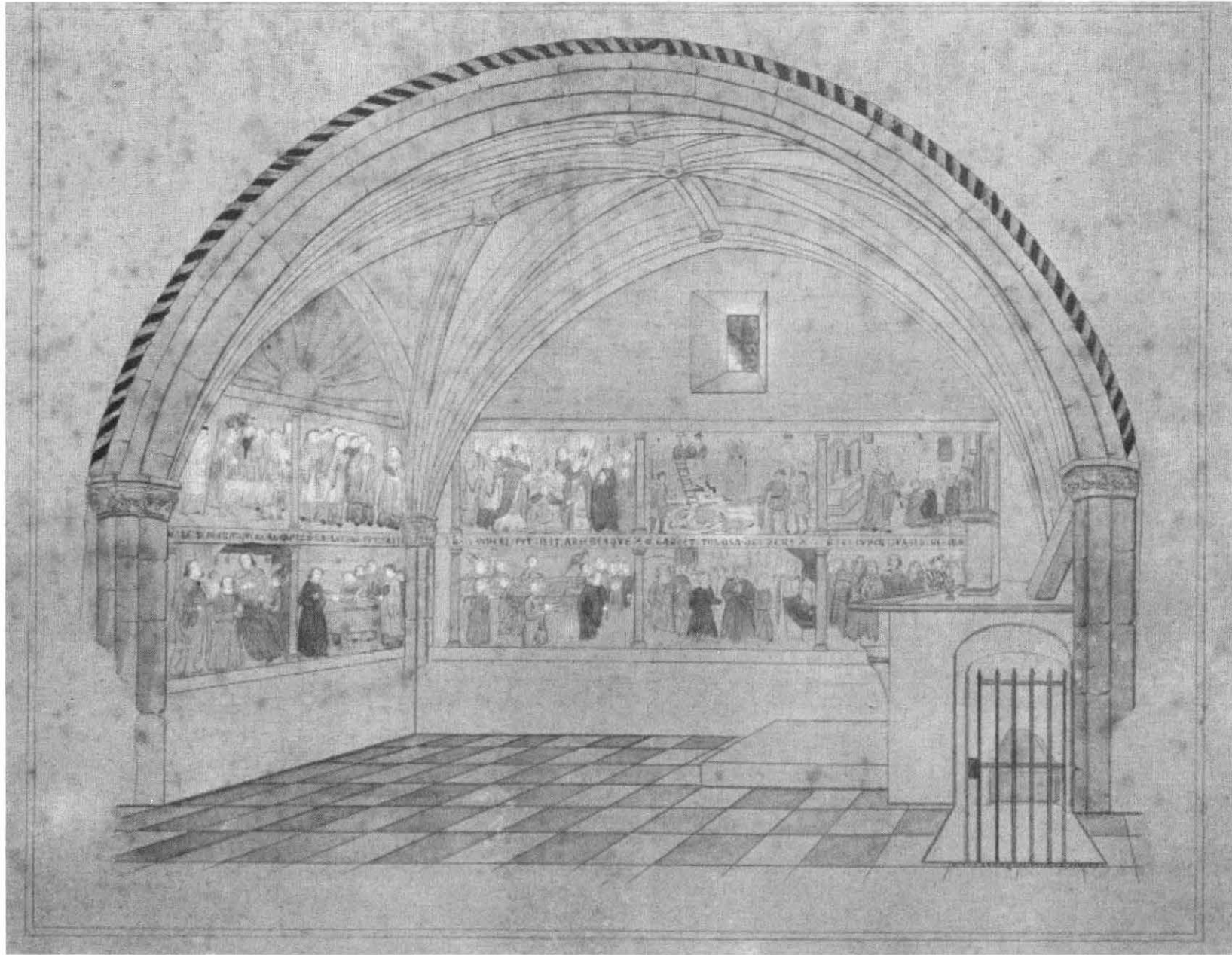
La gravure de la page suivante trouvée dans l'« Histoire de Blagnac », de B. Lavigne représente la chapelle du tombeau de Saint-Exupère telle qu'elle devait être avant ou juste après la Révolution.

En 1886, l'abbé Massot prend l'initiative de faire peindre sur le mur de droite quatre nouveaux tableaux ayant trait à la vie de Saint-Exupère.

Il prétend que la mise en place au XVIII<sup>e</sup> siècle d'un



Les quatre tableaux peints par B. Bénézet  
(Ph. Th. Alonzo)



L'oratoire avant la Révolution

autel sur le côté droit a entraîné la destruction des peintures primitives. Rien n'a pu prouver cette affirmation.

Il s'agit donc d'après lui de revenir à un état originel et de choisir dans la légende de Saint-Exupère quatre épisodes qui s'intègrent le plus possible dans le cycle existant. Les sujets des nouvelles compositions écrit Bernard Bénézet «étaient indiqués par les lacunes que les anciennes fresques laissaient exister dans l'histoire du Saint ».

C'est donc dans le récit de Nicolas Bertrandi auteur des « Gestes Tolosans » écrit en 1515 que ceux-ci sont choisis.

- Saint-Exupère distribue les aumônes aux pauvres.
- Saint-Exupère bénit devant l'autel un breuvage miraculeux qu'il envoie à Saint-Ambroise.
- Saint-Exupère chasse le moine hérétique Vigilance
- Saint-Exupère reçoit le «Contre-Vigilance» écrit par Saint-Jérôme.



L'autel contre le mur du centre tel qu'on peut le voir aujourd'hui. (Photo Th. Alonzo)

L'abbé Massot profitera de la réalisation de ces peintures pour faire creuser le sol de la chapelle dans l'espoir de retrouver le niveau primitif, mais le résultat sera négatif.

Ces quatre panneaux, peints par Bernard Bénézet qui a, en même temps, restauré les dix autres, ont soulevé des critiques. En effet, tout en les considérant comme la suite des précédents, certains pensent comme le prêtre Jean-Exupère Bacalerie qui écrit en 1912 : «la facture de ces nouveaux tableaux s'éloigne absolument des anciens, la fresque elle-même a été abandonnée, l'unité du style a été rompue. Ils ne sont en rapport avec les précédents que par leur étendue métrique».

L'oratoire, les peintures et la statue de Saint-Exupère sont classés à l'inventaire principal des monuments historiques depuis 1922. La chapelle a été transformée en salle de spectacle en 1989. Un incendie l'a ravagée le 12 octobre 1990. La crypte et les peintures ont été sauvées. Un miracle de Saint-Exupère se serait-il produit ?

Sous un « ex voto » situé dans le carrelage de la crypte était dissimulé un trou. D'après plusieurs Anciens blagnacais cela remonte à la guerre de 1914-1918 : tous les conscrits qui devaient partir au front venait récupérer un petit peu de terre où avait reposé Saint-Exupère pour que cela leur porte bonheur.

Dans une telle situation, l'être humain s'accroche à quelque chose qui l'aidera à surmonter sa peur et à sauvegarder sa vie .

Ce geste n'a hélas pas empêché la mort de nombreux soldats au cours de cette guerre, mais il montre la dévotion des Blagnacais pour leur Saint Patron.

Les fresques, véritable trésor le plus souvent caché, subissent l'outrage du temps. Un traitement va heureusement stopper leur dégradation en attendant leur restauration.

Daniel BONZOM

## SOURCES ET BIBLIOGRAPHIE

Témoignages d'Anciens blagnacais.

BACALERIE (Jean-Exupère), «Histoire de Saint-Exupère», 1912.  
BELHOMME (J-B), «L'Oratoire Saint-Exupère à Blagnac».  
LAVIGNE (Bertrand), «Histoire de Blagnac», Lafitte reprints, Marseille, 1978.  
«Le dimanche illustré» du 27 septembre 1874.  
M.E.P., «Histoire et légende, iconographie de Saint-Exupère» Imprimerie Hebrail, 1869.  
MASSOT (Philippe) «Saint-Exupère, évêque de Toulouse» Imprimerie Catholique Saint-Cyprien, Toulouse, 1887.

DELAPLACE (Christine), «Mémoires de la société archéologique du Midi de la France», Tome LVIII, 1998.  
JULIEN (Pascal) et MANGE (Christian), «Mémoires de la Société archéologique du Midi de la France, Tome LIX, 1999.

## JOURNEES EUROPÉENNES DU PATRIMOINE 21 et 22 septembre 2002

De nombreux Blagnacais ont pu durant ces deux jours découvrir ou redécouvrir les fresques mises en valeur à cette occasion et commentées par des membres de notre association.



Des visiteurs intéressés et admiratifs.